



Éditions du Phœnix



TITRE:

ESCOUADE 06 UNE SEMAINE DE FOU !

AUTEUR:

GILLES GEMME

ILLUSTRATIONS:

PATRICK CESCHIN

PARUTION:

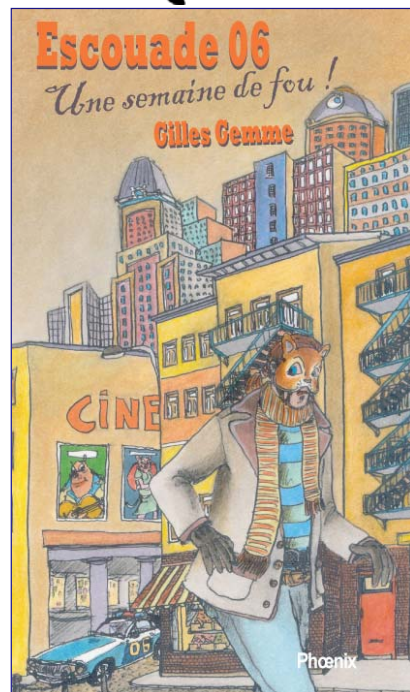
FÉVRIER 2007

ISBN:

978-2-923425-12-2

ROMAN FORMAT POCHE, 136 PAGES,

PRIX 9,95\$,



L'auteur:

Avant de travailler comme metteur en scène dans le milieu du théâtre, occupation qu'il exerce depuis maintenant dix ans à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, Gilles Gemme était conseiller pédagogique et, à ce titre, l'auteur s'est consacré à l'écriture du programme de français pour les écoles secondaires. Ce travail l'a amené à donner des ateliers pour les enseignants ainsi que pour les étudiants universitaires.

Gilles Gemme a publié deux romans pour adultes. *En plein hiver des mannes à plein ciel* et *Le cœur absent*. Aujourd'hui, il nous présente un premier roman écrit pour les jeunes et pour les adultes qui aiment le suspense. Organisateur d'activités théâtrales, Gilles Gemme est très connu dans le milieu culturel de la Montérégie.

Récit et argumentaire :

Un jeune étudiant de quatorze ans, Alex Boisvert, reçoit en cadeau deux jours de patrouille en compagnie du sergent Raymond Quintal, policier affecté à la protection de la jeunesse. Dès la première journée, l'escouade 06 se voit confrontée à un vrai vol. Alex croit reconnaître le malfaiteur !... Avec l'aide de son amie Caroline, l'adolescent poursuit son enquête. Les deux amis se lancent dans une aventure qui s'avère périlleuse, mais au cours de laquelle l'amour est au rendez-vous... Découvriront-ils le vrai coupable ?

Pour les adolescents et les adultes qui aiment le suspense.

Extrait du texte:

Depuis son « bonjour » prononcé avec autorité au poste de police, Raymond Quintal ne lui avait pas adressé la parole. Seuls quelques grands sourires gonflaient ses pommettes saillantes qui relevaient ainsi ses larges verres fumés. Alex se fit la réflexion que le sergent vivait le même problème que son père : il portait des montures trop grandes pour son visage. Il avait d'ailleurs le même sourire et les joues particulièrement agiles... La comparaison s'arrêtait là cependant, puisque son père était, lui, un véritable moulin à paroles.

Déjà habitué aux communications radio qui trouaient constamment le silence, Alex sursauta lorsque le sergent lui parla pour la première fois.

— Belle voiture, hein ?